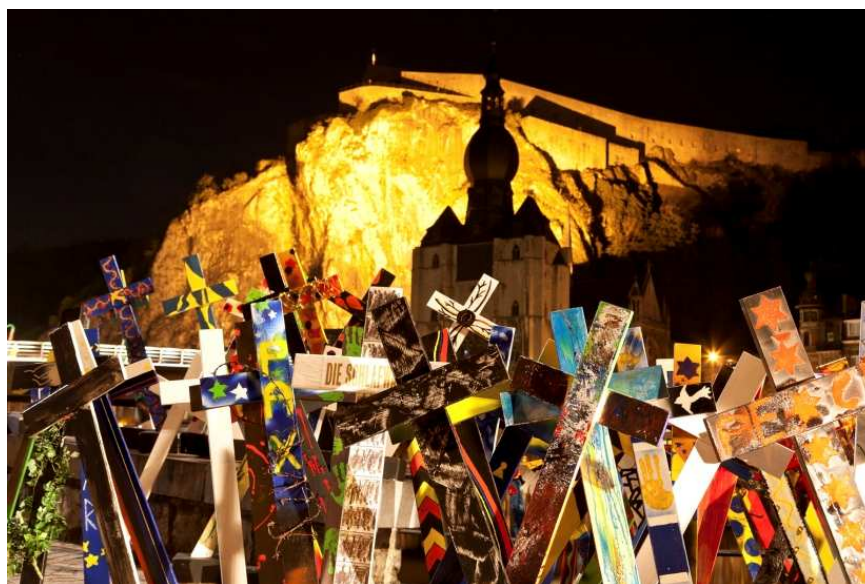


Dans ce numéro	
Editorial	1
Patrimoine ! Attention danger.	2-3-4-5
Patrimoine ! Attention danger.	6
Informations complémentaires	7
Recherches	8
Merckx à Dinant	9
Dinanderies	10-11
La page picturale	12-13
Un curieux tour de France à Dinant en 1950	14
Trouvailles	15
A propos du « Clos Saint-Jacques à Dinant »	16

Arrêt à Dinant de l'"EuropaKreuzweg" 2014. Un an déjà que la célébration du centenaire des massacres a eu lieu...

Au nom des 674 sacrifiés, au nom de leurs descendants qui demeurent marqués, n'oublions pas.

Certes, parlons de paix, avant tout. Mais soyons vigilants: l'extrémisme gagne du terrain partout, avec son lot d'atrocités. Mobilisatrices. Révoltantes.



Une grande, une infinie tristesse...

L'an dernier, à Traces Mosanes, nous avons pu dans la limite de nos possibilités, approcher la détresse des familles au lendemain des massacres d'août 1914.

En particulier, celle des familles des enfants et jeunes gens disparus.

C'est en vertu de cette sensibilisation réellement ressentie que notamment nous nous permettons ici ces quelques mots.

Il y a une bonne dizaine de jours déjà qu'un drame sans mesure est survenu à Dinant. Deux enfants aimés, Mathys et Sacha, et leur maman Laurence, ont été emportés dans un tourbillon sans nom.

Le lot quotidien des deux familles affectées sera à jamais fait d'un constant désarroi et d'une incompréhension sans cesse visitée.

Nous pensons, en ce moment, aux paroles de Julos Beaucarne, marquant le vécu de son drame personnel :

« Comment vous parlerai-je, des fruits et de la neige, quand on a volé mon jardin... »

Et si le soleil se lève encore sur la rue Saint-Jacques et la rue du Grand Pré, c'est parce que le Monde est monde, et que la Terre doit continuer de tourner.

Toute l'équipe de Traces Mosanes.

Recenser, Répertoire, Répercuter

La « croisette » à Dinant . Patrimoine, attention: danger !

Le projet de ville consistant à gagner sur le fleuve un espace pour y dérouler une « croisette » va se concrétiser. En effet, il ne devrait plus tarder à être mis en œuvre sur le terrain.

Traces Mosanes veut ici attirer l'attention sur ce que cette réalisation risque d'affecter deux sites immergés en Meuse.

La présence de pieux sur les berges de Meuse aux endroits où elles se situaient jadis est bien connue. Notamment, l'archéologue Marie-Hélène Corbiau en a relevé en face de l'ex-parking « des Oblats », là où sa collègue Marie Verbeek a mis au jour des maisons- ateliers de dinandiers, dans le quartier dit « En Isle ». Ces pieux sont généralement effilés et pourvus de sabots métalliques, dont certains remontent à l'époque gallo-romaine. Leur usage est multiple. Nous y reviendrons, photos à l'appui, dans une prochaine édition.

La structure qui est apparue sous le pont de Dinant, côté rive droite, lors du dernier chômage de la Meuse, est tout autre. Il s'agit d'une triple rangée de gros pieux, solidement enfoncés, et surtout très bien calés entre eux, têtes à l'horizontale, par un appareillage serré de pierres anguleuses. Elle décrit un arc de cercle - certes, un peu bousculé - sous toute la largeur du tablier du pont actuel. En son point d'avancée ouest vers le fleuve, elle est protégée par un gros bloc de pierre taillé, là où le courant est le plus fort. Au pied de celui-ci fut trouvé un petit boulet de canon, sans doute relatif au siège de Louis XIV. Au sud vers l'amont donc, en prolongement de rangée, une grosse pierre plate est pourvue d'encoches alignées. A la remontée des eaux, à des fins de préservation, le tout a été recouvert d'un grand plastic maintenu en place au moyen de moellons modernes récupérés aux alentours.

De quoi s'agit-il ? Seule une fouille diligentée lors d'un prochain chômage de Meuse pourrait en définir. On pense aux fondations d'une tour hémi circulaire commise à la garde des anciens ponts, dont on sait que le point d'appui se situait une bonne dizaine de mètres plus loin, quasiment en face de la collégiale. Un simple quai ? Un dallage grossier semble se dessiner à l'intérieur de la structure. Tout cela apparaît comme étant post-médiéval, mais l'hypothèse est à vérifier.

Enfin, n'oublions pas la tour Chapon, qui, quoique basculée, conserve en élévation de beaux restes de soubassements, le long du Bd Sasserath, un peu plus loin que le café « Leffe ». Celle-ci a été étudiée et répertoriée par les services de la Région Wallonne. Elle repose sur une assise constituée de centaines de feuilles de schiste (ardoises) placées à la verticale, ouvrage qu'on a pu apercevoir lors du dernier chômage des eaux.

Nous sollicitons donc la vigilance des autorités. C'est en dessous du pont que la « croisette » devrait être la plus large et dès lors recouvrir, de façon cruciale, tout le dispositif de pieux que nous avons rencontré! A ce sujet, nous sommes à la disposition de quiconque le souhaiterait.



Année 4 - n° 41 - Septembre 2015



Vue d'ensemble nord-sud de la structure, vers l'amont.
Calage des pieux au moyen de pierres débitées.
A droite, au milieu du dispositif, le gros bloc en contrefort vers le fleuve.



Fin de la rangée vers l'amont: avec sa tête carrée, le pieu à gauche semble plus récent.



© Photo C.W.

Détail des pieux en fin de rangée vers l'amont. A partir de cet endroit, la rangée oblique très fortement à gauche vers l'Av. Churchill, concrétisant l'arc de cercle.



© Photo C.W.

En amont, la berge reprend sa configuration normale. Au-dessus, tout à fait à gauche, la grosse pierre plate pourvue d'encoches.

Année 4 - n° 41 - Septembre 2015



La pierre aux six cavités alignées. Une de celle-ci semble pourvue d'un anneau (vérification non faite).



Détail de la partie vers l'amont, avec un dallage qui semble se dessiner sur la droite.

Année 4 - n° 41 - Septembre 2015



Rangée vers le nord en arc de cercle. Comme pour l'extrémité sud, elle se termine au-dessus par un gros bloc de pierre, mais cette fois sans cavité.



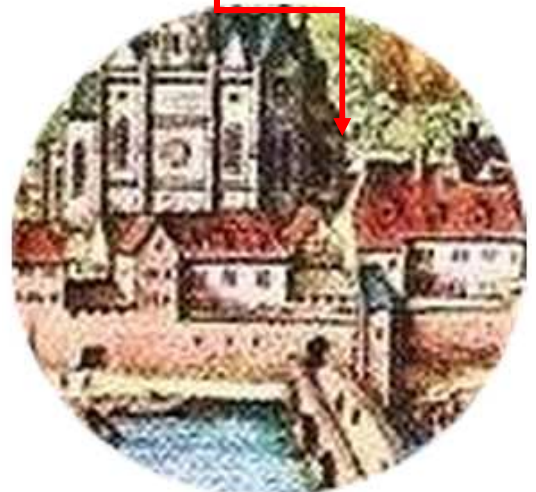
La tour "Chapon", le long du Bd Sasserath.



La "tour" semi-circulaire à côté du pont a l'air d'être couverte par un toit d'ardoise.



19ème siècle, C. Stanfield. (Détail)



Détail de la tour

Année 4 - n° 47 - Septembre 2015

Faisant suite à l'article de Monsieur Emmanuel PHILIPPE, concernant le vitrier Théodule CHARLIER, Monsieur Michel COLEAU, historien, nous apporte ces précisions :

Cher Jacques,

Lecteur attentif de votre publication mensuelle, voici de quoi compléter ce que l'un de vos correspondants a écrit sur Théodule CHARLIER. Né à Andenne (14 mars 1866), l'intéressé, qui exerce le métier d'encollleur, épouse à Dinant, le 6 février 1895, Alphonsine Jeanne Charlier. Ses parents, le cordonnier Théodule Charlier et Flore Limet, résident en ville. Ses beaux-parents (Camille Charlier et Victorine Salpeteur) tenaient un café à Dinant. La mariée, elle-même, y est née, le 6 mars 1870. La fin tragique de ce commerçant a été évoquée précédemment. Je n'insiste pas.

Avant 1900, la maison Charlier se trouve au numéro de 40 de la rue Adolphe Sax. Elle succède à la maison de J. Charlier-Dumont. Le vitrier-encadreur s'installe au numéro 96, voire 98 de la rue Grande vers 1903.

Ci-joint un papier à en tête commercial de la maison Charlier.

Mes amitiés.

Michel COLEAU



Théodule Charlier

VITRIER-ENCADREUR

DINANT, 96, Grand'Rue, 96, DINANT



Autre précision donnée par Michel COLEAU et qui concerne l'hôtel de la Lesse (n° 40, p.) :

Quelques précisions sur l'établissement. L'exploitant est alors Thérèse Desmedt, veuve de Charles Corbisier. Native de Bruxelles, cette dame (41 ans) s'installe à Anseremme en juillet 1885 avec sa famille : Anne Jeanne (22 ans), Thérèse (21 ans) mariée à un certain Guilbert, Jean-Baptiste (16 ans), Edouard (14 ans), et Thérèse Desmedt (3 ans), une enfant reconnue par un veuf, Jules Provence, qualifié d' employé.

Tout ce monde gère l'hôtel jusqu'en octobre 1892, au moment de sa reprise par Guillaume Boentges-Fievet d'origine luxembourgeoise.

Ci-joint une publicité parue dans un guide touristique des années 1880.

Mes amitiés..

Michel

Hôtel du Pont-Saint-Jean
OUVERT TOUTE L'ANNÉE
à Anseremme-les-Bains
BORDS DE LA MEUSE ET DE LA LESSE
au milieu des montagnes
TENU PAR
M^{me} CORBISIER, de Bruxelles
Pension 5 FR. par jour service compris
SÉJOUR DES PLUS AGRÉABLE POUR UN VOYAGE DE NOCES
Voitures et Barquettes pour promenades
BELLE PÊCHE ET BAINS DE MEUSE
Bonne table et bon vin. — Dépôt de bières anglaises ALLSOPP'S

Année 4 - n° 47 - Septembre 2015

Un de nos fidèles lecteurs souhaiterait recevoir des éclaircissements sur un vignoble ayant appartenu à son grand-père ! Ce vignoble et la maison d'habitation étaient situés dans la côte Saint-Jacques. Il nous fait parvenir l'annonce de cette vente réalisée par le notaire Didot de Dinant, et son souhait serait de connaître l'emplacement de ces biens à Dinant.

Toutefois la situation des lieux relatée sur la proposition de vente est tout à fait fantaisiste comme vous pourrez le voir ci-dessous ! Merci à toute personne qui pourra nous éclairer sur cette demande en [envoyant un mail à l'adresse du webmaster : fa618769@skynet.be](mailto:fa618769@skynet.be).

Voici le mail de demande :

Bonjour

Retrouvant sur internet des documents concernant un vignoble créé à Dinant il y a moins de deux cent ans. Il s'agirait du clos Saint Jacques qui aurait créé par un aïeul, Henri-Joseph Henry-Libert.

Le vignoble faisait 4 hectares, devait se situer à 100 m. de la Meuse, le long de la rue Saint-Jacques. Je n'ai pas encore pu le localiser précisément. Auriez-vous des informations ? Je ne réside pas à Dinant.

Avec mes salutations les meilleures.

Michel Henry de Generet

A notre demande de précisions sur la situation des biens, voici la réponse du demandeur :

Je vous remercie pour votre lien que, bien sûr, je connaissais, lisant chaque mois votre feuillet.

voici ce que j'en sais pour l'instant :

Non loin de Leffe, au commencement de ce siècle, fut planté le magnifique clos Saint-Jacques ; M. Henri, qui en était le propriétaire et le fondateur, y dépensa de fortes sommes et malgré des soins intelligents, récompensés d'abord par d'assez bonnes récoltes, il dut abandonner cette culture.

Joignaux, Culture de la vigne et fabrication des vins, p. 7.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ D'ART ET D'HISTOIRE DU DIOCÈSE DE LIÈGE

ANNONCES.

Étude de M^e Didot, notaire à Dinant.

A VENDRE DE LA MAIN A LA MAIN :

LE CLOS SAINT-JACQUES, SITUÉ A DINANT.

Cette belle propriété mesure 4 hect. 66 ares 90 cent., elle se compose d'une jolie maison d'habitation, de jardins bien arborés, terre labourable, très-beaux vignobles parfaitement bien plantés.

Sur ce terrain sont des bâtiments solidement construits pour l'exploitation des vignobles ; cellier, laboratoire et cave, pour 100,000 bouteilles.

Le Clos Saint-Jacques est à 200 mètres de l'église, 100 mètres de la Meuse, 400 mètres de la station du chemin de fer de Liège à Paris.

Il est longé par la route de Dinant à Ciney où passe le chemin de fer du Grand-Luxembourg. Les plus grandes facilités seront accordées à l'acquéreur pour se libérer. Jouissance immédiate.

S'adresser pour tous renseignements au notaire Didot.

Une autre demande nous est parvenue de Monsieur Luc Leroy :

Messieurs,

En faisant connaissance avec mon nouveau voisin de derrière par-dessus la clôture, j'ai appris une histoire sur Dinant.

Je suis en train d'écrire un livre sur mon grand-père, le Général Joseph Leroy.

Je suis donc à la recherche de renseignements : histoire du 7^{ème} Régiment de Ligne, du 7^{ème} de Forteresse, etc.

Mes recherches m'ont amené à découvrir l'histoire de ma grand-mère et de sa famille, réfugiés en Normandie.

Ayant reçu plusieurs récits d'exode, je compte donc aussi écrire un livre sur l'exode des habitants de l'Entre-Sambre-et-Meuse en 1914.

Et donc, je demande à tous ceux que je rencontre s'ils ne sont pas dépositaires de récit d'exode.

C'est alors qu'il m'a raconté l'histoire de son (arrière-)grand-oncle, nommé Van Uytvanck, qui est entré dans la Kommandantur chargé de grenades.

Il aurait lancé une grenade dans une pièce et serait allé dans une autre pièce pour se faire exploser avec le reste de ses grenades.

Mon voisin m'a promis de se renseigner auprès de sa famille pour me donner plus de renseignements.

C'est en cherchant sur Internet si ce récit est connu que je suis tombé sur votre site.

Je vous écris donc pour vous l'apprendre si vous ne le saviez déjà, ou pour vous demander de me confirmer ou infirmer ce récit si vous étiez au courant.

De plus, il est toujours préférable d'avoir plusieurs sources.

Si donc vous pouviez me donner de plus amples informations sur ces faits, cela me ferait plaisir.

Sincères salutations.

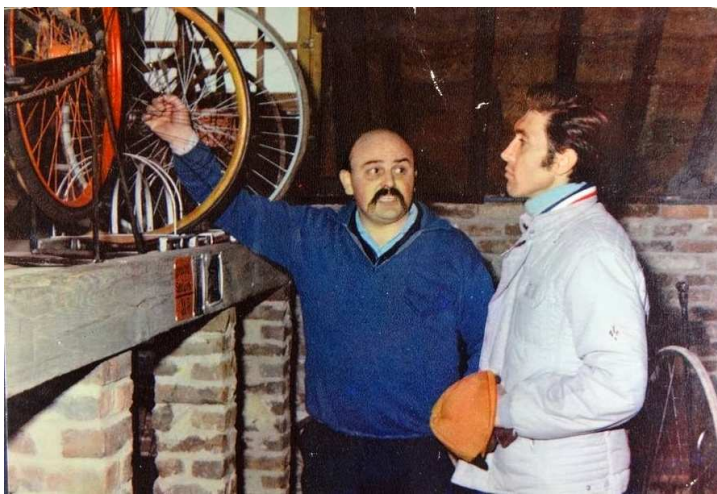
Luc Leroy

Année 4 - n° 41 - Septembre 2015

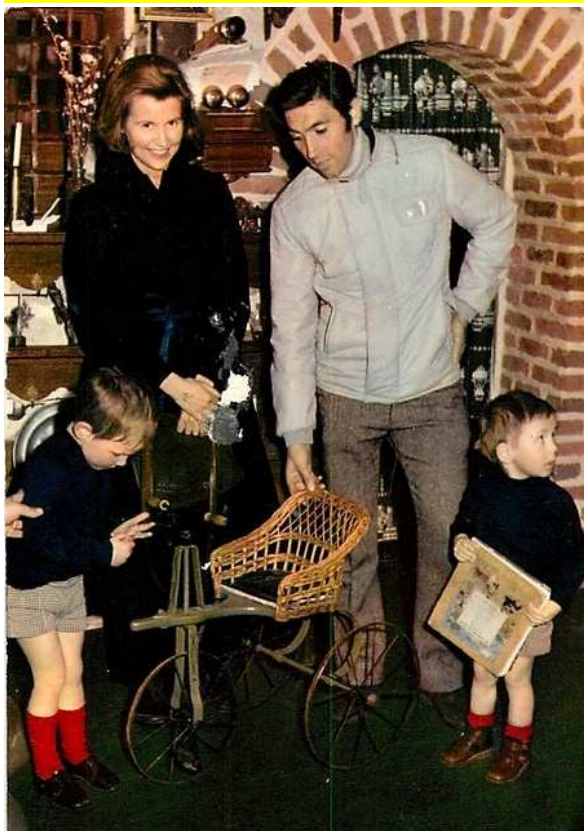


En plus de cette photo prise à Dinant lors du départ de l'étape du Tour de France par le fils de Jean JAVAUX, voici d'autres photos de ce champion !

A la rampe du Pont.



En visite au « Musée du Cycle » en compagnie du propriétaire Ernest (Ness) WOUTERS.



Avec son épouse Claudine et deux enfants du « Ness » WOUTERS



Année 4 - n° 41 - Septembre 2015



Petite jardinière signée Frerotte. Longueur 20 cm, hauteur 10 cm. Anneaux et pieds griffés.



1



2



3

Jardinière signée Houbion.(1- 2- 3 - 4)



4

Longueur 54cm, largeur 23,5cm, hauteur 17cm, poids 2Kgs.



Cruche signée Maudoux



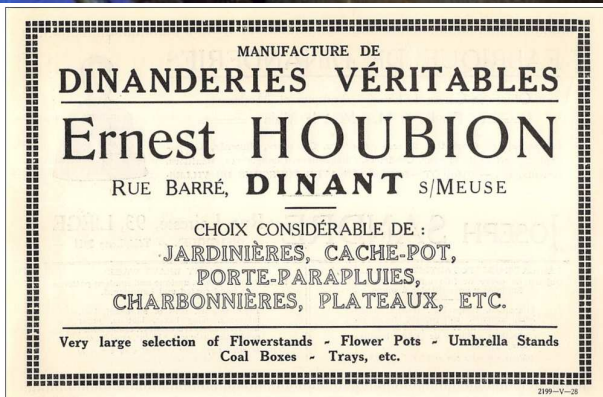
Assiette signée Maudoux



Année 4 - n° 41 - Septembre 2015



Jardinière Raulin.



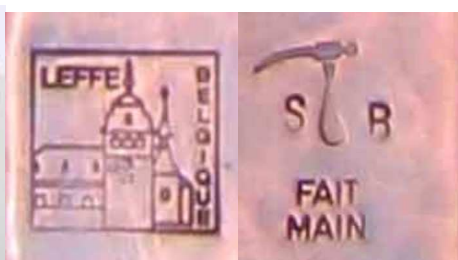
Publicité pour les dinanderies Houbion à Dinant



Légende trouvée sur internet: "dinanderie offerte par Sébastien Baudalet, dinandier de Leffe, en juin 2007 (haut. 43 cm)".



Rond de serviette.



Agrandissements des poinçons.

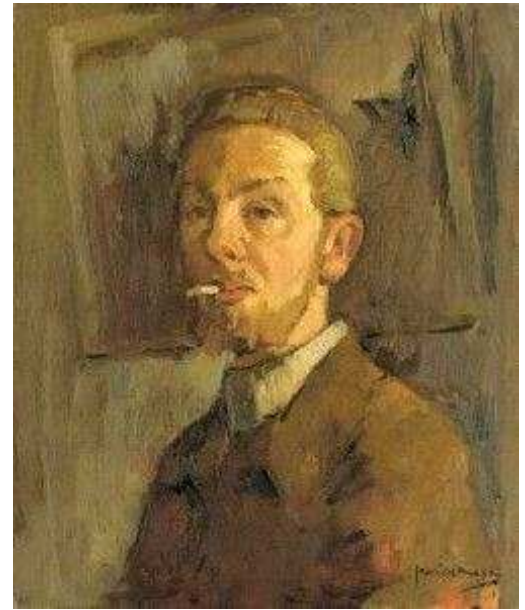
Année 4 - n° 41 - Septembre 2015



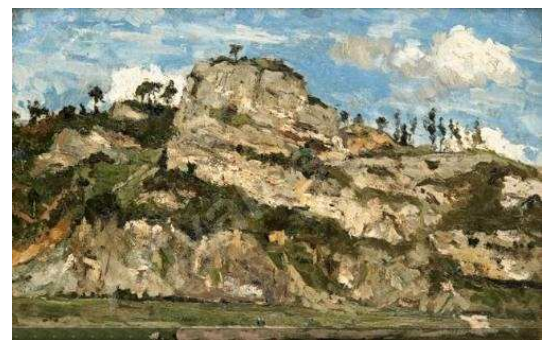
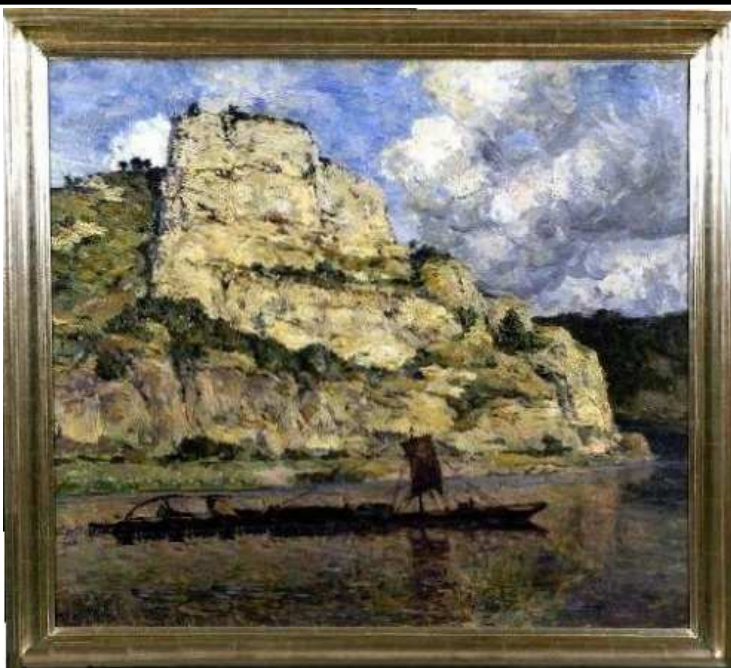
Deux œuvres du peintre paysagiste anglais Louis Burleigh Bruhl (1862-1942). La première a été reproduite d'une lithographie issue d'un ouvrage de 1915.



Année 4 - n° 41 - Septembre 2015



Une gravure aquarellée de Johannes (Jan) Korthals (1916-1972), considéré comme le dernier peintre impressionniste hollandais.



HST "Bords des Meuse".

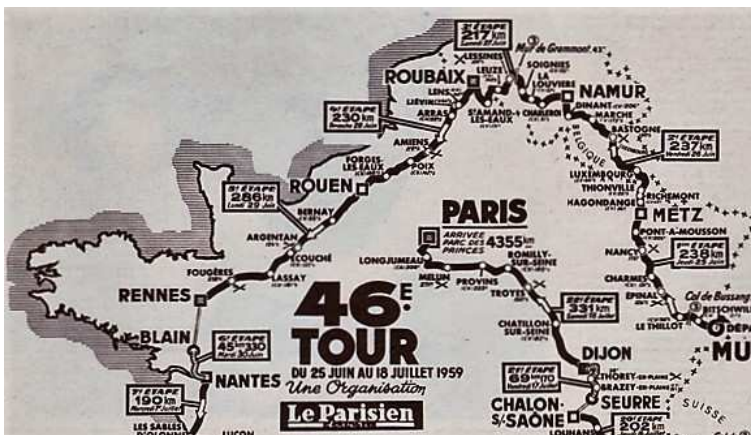
Huile sur toile d'Isidore Verheyden intitulée "Rocher sur la Meuse à Dinant" (Galerie Moderne à Bruxelles).

Il naquit à Anvers le 24/1/1846 et décéda à Ixelles le 1/11/1905. Il fit partie du groupe avant-gardiste dit "des XX" (les "vingtistes"), au même titre que James Ensor, Jef Lambeaux, Théo Van Rysselberghe, et même Félicien Rops en 1886.

Il est connu pour ses paysages, natures mortes et portraits.

Année 4 - n° 41 - Septembre 2015

Dans notre feuille précédente, nous avons fait paraître une vue panoramique des coureurs franchissant le pont de Dinant lors du Tour de France de 1959. Cette photo traduit un événement bien réel, comme le montrent ci-joint une autre plus petite ainsi que l'itinéraire officiel. Voir devant la collégiale : on termine d'aménager les abords du pont actuel, inauguré fin 1954. Tout cela est bien vrai.



Itinéraire officiel du Tour de France en 1959



Autre photo du passage à Dinant en 1959



La photo mystère ...

Par contre, une autre photo bien en vue sur Internet est supprimée, par son intitulé, se rapportant au Tour de France de 1950 et figurant dans l'édition spéciale du Miroir-Sprint.

Nous n'avons pu nous procurer la revue. Cependant, en 1950, le Tour n'a pas traversé Dinant, l'étape du 15 juillet 1950 Liège-Lille passant bien au-dessus de notre cité.

A y regarder de plus près, à maints égards, la photo colorisée est reconstituée, vraisemblablement sur base d'une carte postale telle que celle que nous joignons.

Des véhicules sont comme posés devant le porche de la collégiale. Les coureurs, aux maillots fort modernes pour l'époque, semblent se balader sur le pont, et quantité de gens regardent ailleurs ! Cherchez les autres anomalies, elles sont multiples. Certains drapeaux se retrouvent au réel sur la photo de 1951 du pont provisoire. Il s'agit bien d'un montage, à vrai dire assez rigolo.



Carte postale telle que celle qui aura inspiré notre monteur!

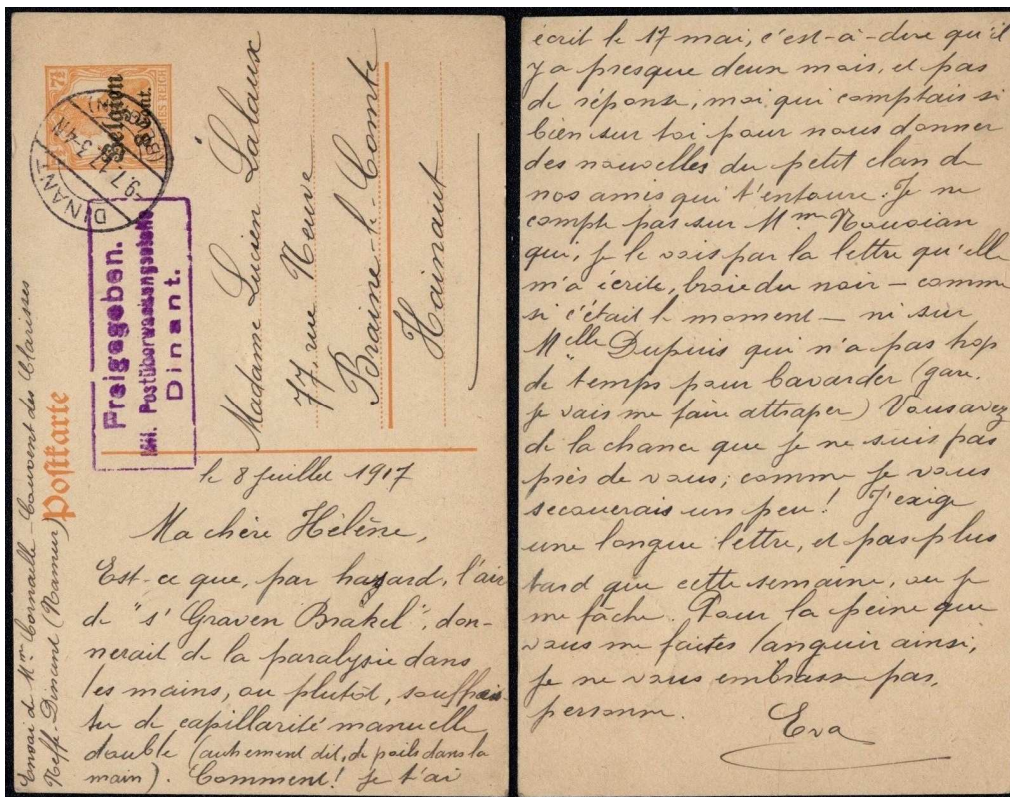


Le pont provisoire: rambardes et drapeaux similaires à ceux de notre curieuse photo!

Année 4 - n° 41 - Septembre 2015



Bien belle carte postale envoyée de Dinant en 1935! Voir notamment les trois timbres figurant un attelage.



Une carte postale datant de 1917. Elle a subi la censure allemande comme le tampon l'indique. Envoyée du couvent des Clarisses de Neffe-Dinant, elle n'est pas « piquée des vers »...



Une lettre « percutante »

Le couvent des Clarisses à Neffe-Dinant.

Faisant suite à l'information reçue de notre correspondant (voir la page 8), nous trouvons à la page 226 de la *Feuille du Cultivateur*, année 1858-1859, sous la plume de P. Joigneaux :

« C'est à Dinant que commence la culture du raisin de pleine terre. On rapporte que le coteau qui borde la rive gauche de la Meuse, entre Paradis et le village de Bouvignes, était jadis couvert de Dinant (**lire sans aucune doute : vignes**). Nous voulons bien le croire. Aujourd'hui, nous n'en voyons plus de ce côté ; c'est par delà la citadelle, à un kilomètre de la ville, et à gauche de la grand route de Ciney que se trouve le vignoble dinantais, dit clos Saint-Jacques, créé par M. Henri, et çà et là des parcelles entourées de murs à sec et appartenant à des amateurs qui se contentent d'un quartaut ou d'une feuille de vin.

Le clos Saint-Jacques, exposé au plein midi et un peu au levant, ne date pas encore de cinquante ans, et plus d'un se souvient d'y avoir vu des roches, des cailloux, des broussailles et des mauvaises herbes. Les ceps qui s'y trouvent viennent d'Ai, d'Avenay, de Mareuil et de Pierry, c'est-à-dire de la Champagne. Quant aux treilles qui garnissent les murs de soutènement, en compagnie d'éventails de poiriers, nous remarquons le chasselas, mais surtout le morillon noir hâtif, que nous appelons en France *plant de juillet* et de *Madeleine*, et que l'on nomme en Belgique *Saint-Jacques* ou *Saint-Laurent*, selon les localités ».

Dans *Etude de la vigne en Belgique*, 1895, par Joseph HALKIN, figurent les *Statistiques de la Belgique, Agriculture, Recensement de 1846, publié en 1850* (celles-ci sont quelque peu controversées).

A Dinant, il y a encore 1 Ha 16 a de vignes, ce qui tranche par rapport aux autres localités : Jambes 22 ares, Yvoir 1 are, Anseremme 5 ares, Ciney 6 ares. L'influence d'un clos Saint-Jacques en pleine évolution ?

Qui est ce Pierre Joigneaux qui témoigne et de la présence et de l'état du clos Saint-Jacques ?

Né à Ruffey-lès-Beaune (Bourgogne) en 1815, il décéda à Asnières en 1892. Journaliste opposé au coup d'état de Louis-Napoléon Bonaparte, il fut expulsé de son pays et se réfugia à Saint-Hubert. Il publia à Bruxelles plusieurs ouvrages traitant de l'agronomie. Amnistié en 1859, il réintégra la Côte-d'Or où il fut successivement député, sénateur et conseiller général.

Dans ses *Souvenirs Historiques*, il relata l'activité d'un homme de Ciergnon qui, pour gagner maigrement sa vie, effectuait le trajet entre Dinant et Saint-Hubert attelé lui-même à sa propre charrette. Nous évoquerons ce récit tout prochainement.

Deux portraits de Pierre Joigneaux et son monument à Beaune.



A vendre

C'est la page Facebook 'Belgian Fortifications', des gars bien renseignés, qui l'annonce, le Fort d'Emines est à vendre. Sept hectares d'une splendide installation de la Position Fortifiée de Namur (14/18, interbellum et 40/45), en état plus que correct mais complètement démilitarisée et avec quelques zones 'périlleuses'. Je l'ai visité en novembre 2010... dans la tempête avec des guides experts. Passionnant ! Espérons que ce patrimoine extraordinaire tombera en de bonnes mains. Si ma vieille tante d'Amérique, celle qui a fait fortune dans le pétrole texan...

Photo R Dehon.